

Vivre dans le Royaume

Leçon 24 : L'Église dans le monde

Un bref historique de l'Église

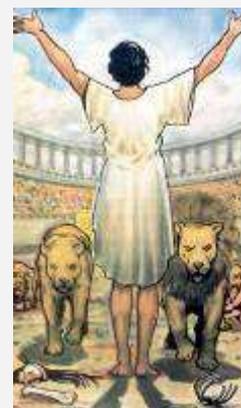


Les Actes des Apôtres

1. L'Église naît lorsque le Saint Esprit descend sur les disciples le jour de la Pentecôte. Les disciples commencent à parler en d'autres langues et sont transformés en courageux témoins de l'Évangile.
2. Pierre prêche aux juifs rassemblés à Jérusalem. 3000 convertis sont baptisés ce jour-là (Ac 2,14-41). Les disciples annoncent l'Évangile courageusement et accomplissent de nombreux signes. Ils rencontrent l'opposition des autorités juives.
3. Étienne est lapidé – le premier martyr. Saul est présent lors de son exécution (Ac 7). La persécution contre l'Église éclate à Jérusalem. Les disciples se dispersent en Judée et en Samarie où ils répandent l'Évangile (Ac 8).
4. Sur la route de Damas, Saul rencontre Jésus ressuscité. Il se convertit et reçoit le baptême (Ac 9). Il va à Jérusalem pour rencontrer les apôtres.
5. La vision de Pierre à Joppé annonce que les païens ont aussi part au Royaume (Ac 10). Pierre va à Césarée dans la maison de Corneille le centurion. Le Saint Esprit est répandu sur la maisonnée et tous sont baptisés et deviennent membres de l'Église.
6. Paul voyage à travers l'Empire romain et prêche l'Évangile, d'abord aux juifs puis aux païens. Il rencontre l'opposition de nombreux juifs et est persécuté. Cependant beaucoup reçoivent l'Évangile et sont baptisés. De nombreux païens deviennent aussi membres de l'Église. Les épîtres de Paul composent la majorité du Nouveau Testament.
7. Au concile de Jérusalem, les apôtres décident que les païens peuvent entrer dans l'Église et être sauvés sans être circoncis ou observer la loi mosaïque (Ac 15).
8. Durant son second et son troisième voyage, Paul traverse la Turquie et la Grèce guidé par le Saint Esprit. Il prêche l'Évangile aux juifs et aux païens, accomplit de nombreux miracles et est souvent persécuté. Il est arrêté à Jérusalem et envoyé à Rome.
9. En 64 ap. J.C., Néron blâme les chrétiens pour l'incendie de Rome et commence une violente persécution contre eux. Pierre et Paul sont martyrisés à cette occasion.

L'Église des Pères

10. Fin de l'Église juive : En 66 ap. J.C., les juifs se révoltent contre les romains. En 70 ap. J.C., les romains détruisent le Temple de Jérusalem. Les judéo-chrétiens disparaissent progressivement et l'Église devient presque exclusivement composée de païens convertis.
11. L'Église persécutée : Les chrétiens sont suspectés d'être ennemis de l'État par leur refus de rendre hommage à l'empereur, de menacer le paganisme, de pratiquer des rites secrets, d'être cannibales, d'être athées et diviser les familles. Les persécutions n'étaient pas constantes mais sporadiques bien que leur étendue et leur intensité augmentent avec le temps.
12. Deuxième siècle : Expansion and défense of the Faith. La structure de gouvernement de l'Église prend forme : évêques, prêtres, diacres. L'Église combat les hérésies marcioniste



et gnostique. L'évêque de Rome a une autorité de prééminence pour régler les disputes. Les apologistes expliquent et défendent la foi par la raison et la philosophie :

- a. Justin Martyr, païen converti, présente la foi chrétienne comme la "vraie philosophie".
- b. Irénée de Lyon voit toute la création comme unifiée et assumée en Christ.

13. Troisième siècle : Persécution et développement théologique. Origène (184-254) dirige une école catéchétique à Alexandrie. Persécution dans tout l'empire sous l'empereur Dèce (250-251). Tous sont forcés à sacrifier aux dieux. Ceux qui refusent sont mis à mort. Des milliers de chrétiens renoncent à leur foi face à la mort. Persécution de Dioclétien (303-311) : les évêques et les prêtres sont contraints à donner leurs Bibles et leur livres sacrés qui sont alors brûlés.
14. Conversion de Constantin : en 312, l'empereur Constantin attribue sa victoire à la bataille du point Milvius au Dieu chrétien. Il passe l'édit de Milan en 313 accorde la liberté de culte à toutes les religions dans l'Empire. Après 324 ap. JC. Constantin commence à soutenir la foi chrétienne, bâtit des églises, passe des lois pour respecter le dimanche, Noël et les jours de fêtes chrétiennes, protège le clergé chrétien, etc.
15. Nicée et la crise arienne : Arius d'Alexandrie enseigne que Jésus n'était pas Dieu mais la plus grande créature de Dieu. Constantin appelle le concile de Nicée en 325 pour régler le débat. Le Credo de Nicée affirme que Jésus est "consubstantiel" avec le Père. La crise empire après le concile. La majorité de l'Empire devient arienne. St Athanase mène le combat pour l'orthodoxie. Le concile de Constantinople (381) réaffirme que le Fils est "consubstantiel avec le Père". L'arianisme reste présent dans les tribus barbares.
16. L'essor des monastères est une réaction à la mondanité qui a pris naissance dans l'Église après la fin des persécutions. Les Pères du désert partent au désert pour une vie solitaire avec Dieu à la suite du Christ par la pénitence et la prière.
 - a. St Antoine vit en solitude pendant 20 ans.
 - b. St Pacôme fonde une communauté d'ascétiques dans un désert près du Nil.
 - c. St Martin de Tours fonde un monastère en Gaule en 371.
17. En 381, l'empereur Théodose déclare le christianisme comme l'unique religion officielle de l'Empire et cherche à achever le paganisme. Croissance rapide de l'Église mais qui s'accompagne d'un laxisme grandissant. Renforcement de l'autorité du pape
18. Les Pères latins : St Jérôme (347-420) traduit la Bible en latin à Bethléem. St Augustin (354-430) écrit les *Confessions* et *La Cité de Dieu* pour répondre à l'accusation selon laquelle la montée du christianisme a provoqué la chute de l'Empire. Augustin combat les hérétiques : les manichéens, les donatistes et les pélagiens.
19. Controverses théologiques : Nestorius nie le fait que Marie soit appelée *Theotokos* ("qui a enfanté Dieu" ou Mère de Dieu). Le concile d'Éphèse (431) affirme que Marie est Mère de Dieu parce qu'elle la mère d'une personne, Jésus Christ, qui est pleinement Dieu et pleinement homme. Contre les monophysites, le concile de Chalcédoine (451) enseigne que Jésus existe en deux natures (divine et humaine) qui forme une personne indivise.
20. Invasions barbares : Les Visigoths pillent Rome en 410. Avec la chute du pouvoir politique à Rome, le pape et les évêques dirigent et défendent le peuple à la fois physiquement et spirituellement. Le pape Léon I (440-461) dissuade Attila d'attaquer Rome. Chute de l'Empire occidental en 476.
21. Des moines évangélisent l'Europe et convertissent les tribus barbares : St. Patrick apporte l'Évangile en Irlande (432). Conversion de Clovis, Roi des Francs, et de son peuple (496). St. Benoit fonde une communauté à Monte Cassino (529). Il est le fondateur du monachisme occidental. Les bénédictins deviennent par la suite de grands missionnaires et contribuent à préserver la culture occidentale.

L'Église au Moyen Âge

22. Principales caractéristiques :

- a. Émergence de la "Chrétienté", l'alliance de l'Église et de l'état.
- b. Tension grandissante entre les Églises de l'Ouest et de l'Est.
- c. Émergence de grands savants et saints chrétiens.
- d. Essor de la culture chrétienne dans l'art, la littérature, l'architecture et la théologie.
- e. Nouveaux ordres religieux.
- f. Expansion missionnaire limitée aux nations germaniques et slaves en raison de la situation politique.
- g. L'Europe devient un continent chrétien.

23. St Grégoire I le Grand (pape de 590-604) pose les fondations pour l'Église dans l'Europe occidentale au Moyen Âge. Dans un âge de chaos et de guerre, il sauve Rome plusieurs fois des Lombards venus pour piller la ville. Grand souci pastoral de l'Église dans toute la chrétienté. Le chant grégorien lui est attribué. Il organise un grand élan missionnaire.

24. Mohammed (570-632) fonde la religion de l'Islam, qui s'étend rapidement à travers l'Asie et l'Afrique, jusqu'en Espagne. Les centres les plus anciens de la chrétienté sont perdus : Jérusalem, Antioche, Alexandrie, Carthage. Charles Martel défait les musulmans à la bataille de Tours en 732, les empêchant ainsi de conquérir l'Europe.

25. St. Boniface évangélise l'Allemagne (723-739). Il amène une multitude de païens dans l'Église. Il réforme ce qui était corrompu dans l'Église. Il promeut l'union avec le Saint Siège de Rome. Il est martyrisé par des païens en 754.

26. Le Saint Empire Romain : Les papes forment une alliance avec les rois des Francs en Gaule. Le pape Étienne II oint le roi Pépin et lui donne le titre de "Patricien des Romains" (754). Le pape Léon III couronne le fils de Pépin, Charlemagne, empereur en 800. C'est le début du "Saint Empire Romain". Nombreux conflits entre l'Église et l'État, entre le pape et l'empereur. Renouveau carolingien dans le domaine de l'éducation : effort pour christianiser la société. Évangélisation par la force; choix du baptême "d'eau ou de sang". Le catholicisme devient de plus en plus une religion culturelle.

27. Déclin du 9^{ème} siècle. L'alliance entre le pape et les empereurs aliène l'Église d'Orient, loyal à l'empereur byzantin (Schisme de Photius 858-879). Investiture laïque : des dirigeants séculiers investissent des prêtres et des évêques sans consulter le pape. Illettrisme et corruption dans le clergé. Des invasions affaiblissent l'unité et la paix de l'empire. L'Europe entre dans une période de féodalité – le continent est divisé entre diverses factions en perpétuelle compétition. Cyrille et Méthode apportent la foi chrétienne au peuple slave en Europe de l'Est.

28. 10^{ème} siècle : la papauté à son plus bas. De très mauvais papes pendant cette période. Le pape Formose, 9 mois après sa mort, est jugé par le pape Étienne VI (897). John XII (955-964) : Fornicateur et assassin, déposé par Othon 1^{er}.

29. Le Grand Schisme : Tension entre les Églises de l'Ouest et de l'Est grandit siècle après siècle, en raison de l'iconoclasme, supporté par l'Est et condamné par le 7^{ème} concile œcuménique de Nicée et le couronnement de Charlemagne est vu par les orientaux comme la prise du pouvoir à Rome par les barbares. L'Est rejette la primauté du pape. En 1054 le patriarche de Constantinople et le pape s'excommunient mutuellement.

30. Au 11^{ème} siècle, les papes et les cardinaux dénoncent la sélection des évêques et des papes par les dirigeants séculiers comme portant atteinte à la liberté de l'Église (investiture laïque). Le pape Grégoire VII (1073-1085) combat la simonie (achat des offices spirituels), le mariage des prêtres et l'investiture laïque. Il excommunie l'empereur Henri IV qui ne soutient pas la réforme de l'Église.

31. Les croisades : Après des siècles d'harcèlement de pèlerins par les musulmans en Terre Sainte, le pape Urbain II appelle la première croisade au concile de Clermont en 1095. Les croisés s'emparent d'Antioche en 1098 et Jérusalem en 1099. La seconde croisade (1147-1149) est un échec. Saladin reprend Jérusalem en 1187. La troisième (1189-1192) et la quatrième (1201-1204) croisades échouent dans leur effort de reprendre Jérusalem. Le sac de Constantinople en 1204 accentue le schisme entre l'Est et l'Ouest. Défaite finale des chrétiens à Acre (1204).
32. Le 12^{ème} siècle : Réforme ecclésiale à travers de l'ordre cistercien (fondé en 1098). Bernard de Clairvaux mène un renouveau spirituel. Nouvelles hérésies : Les Cathares/Albigéois : dualistes manichéens : esprit/bien, matériel/mauvais. Les Vaudois : mouvement de réforme qui finit par attaquer les dogmes fondamentaux de la foi. Architecture sacrée : cathédrales gothiques. Croissance de la piété populaire envers Marie et les saints. Naissance de la théologie scholastique : st. Anselme (1033-1109).
33. 13^{ème} siècle : Avec le pape Innocent III (1198-1216) la papauté atteint son apogée. Le quatrième concile du Latran (1215) approuve le terme de transsubstantiation, requiert les catholiques de se confesser et de communier au moins une fois par an. Établissement de l'Inquisition (1229) pour protéger la foi des hérésies.
34. Les ordres mendiants : St. François d'Assise (1181-1226) entend Jésus lui dire : "reconstruit mon Église, qui tombe en ruine". Fonde les franciscains qui vivent une vie évangélique de pauvreté joyeuse; reçoit l'approbation d'Innocent III. St Dominique Guzman (1170-1221) fonde "l'ordre des prêcheurs" (Dominicains) pour ramener les hérétiques dans l'Église.
35. Âge d'or de la scholastique : Fondation des premières universités (vers 1170). Avec la traduction de l'arabe en latin des œuvres d'Aristote, une nouvelle approche de la théologie apparaît, démontrant que la foi chrétienne est rationnelle : St Bonaventure (1217-1274); St Albert le Grand (1200-1280); St Thomas d'Aquin (1225-1274) élabore le plus grand système de pensée dans sa *Summa Theologiae*. La Comédie Divine de Dante.
36. Déclin au 14^{ème} siècle : La papauté en Avignon (1305-1376). Les papes résident en France, en Avignon pour des raisons politiques. Situation critiquée par ste Brigitte de Suède et ste Catherine de Sienne. Le grand schisme (1378-1417) : 2 papes en même temps (à Rome et en Avignon); même 3 papes pendant quelques années. Le concile de Constance (1414-1418) dépose les différents prétendants à la papauté et élit Martin V, reconnu par toute l'Église. Coup sérieux porté au prestige de la papauté.
37. De nouvelles hérésies attaquent la hiérarchie, le sacerdoce, les sacrements et prônent *sola scriptura* : John Wycliffe (1330-84) en Angleterre; Jean Hus (1369-1415) à Prague. Déclin de la théologie scholastique. Réveil spirituel : les mystiques cherchent à approcher Dieu par le cœur plus que par l'intellect (Julienne de Norwich : *Révélations de l'amour divin*; Thomas à Kempis : *Imitation du Christ*).
38. 15^{ème} siècle : la Renaissance. Humanisme : renouveau de l'art et retour à l'antiquité classique. L'humanisme chrétien : allie les éléments classiques avec les idéaux chrétiens (Dante, Pétrarque, Raphaël, Michel-Ange) mais l'humanisme païen méprise tout ce qui est surnaturel. Les papes de la Renaissance : mécènes des arts et la littérature, mais aussi tombent dans le népotisme, la complaisance et l'ambition politique.

Réforme et Contre-Réforme

39. Situation avant la Réforme : l'essor du nationalisme force les papes à négocier avec des nations qui tirent profit de l'Église financièrement. Les dirigeants séculiers achètent les offices ecclésiastiques (simonie) et ne soucient pas du peuple (absentéisme). L'Église lève des fonds à travers la vente des indulgences. Illettrisme, corruption et immoralité parmi le clergé et superficielle parmi les fidèles, centrée sur les dévotions aux saints.
40. Martin Luther (1483-1546), moine augustinien, affiche 95 thèses à Wittenberg en 1517. Il enseigne *sola fide* : l'homme est sauvé par la foi seule; *sola scriptura* (la Bible est l'unique autorité); il rejette l'autorité des papes et des conciles, le sacerdoce et les sacrements; il affirme que l'église est l'union invisible des croyants. Il est excommunié en 1521 (Diète de Worms);
41. Jean Calvin (1509-1564) fonde une stricte théocratie à Genève. Il écrit les *Instituts de la Religion Chrétienne*, base de la théologie réformée. *Iconoclaste* : églises sans autel, statues, images ou musique. Il prêche la double prédestination (le paradis pour les uns, l'enfer pour les autres).
42. Ulrich Zwingli (1484-1531) fonde une église à Zurich en Suisse. Enseigne que la Cène du Seigneur est seulement un repas de commémoration. Les anabaptistes : rejettent la validité du baptême des enfants.
43. La Réforme en Angleterre : Henri VIII coupe les liens avec Rome parce que le pape ne veut pas lui accorder l'annulation de son mariage. Il se proclame le chef suprême de l'Église d'Angleterre en 1534. Thomas More est décapité pour ne pas renoncer à sa foi catholique. Les catholiques sont sévèrement persécutés en Angleterre.
44. Pendant 100 ans, l'Europe est engouffrée dans d'amères guerres de religion. La guerre des paysans (1524-1525) : de pauvres paysans menés par les anabaptistes se révoltent contre les princes en Allemagne. Organisation des églises dans les états luthériens. La paix d'Augsbourg (1555) : *cuius regio, eius religio* (la religion du prince est la religion de son peuple). Guerre entre les catholiques et les huguenots en France. La Guerre de Trente ans (1618-1648) en Allemagne.
45. La réforme catholique : Formation de nouveaux ordres religieux, par ex. les jésuites fondés par st Ignace de Loyola en 1534. Education des illettrés et des pauvres, des princes et des rois. Grand travail missionnaire. Les *Exercices Spirituels* de st Ignace : un classique de la spiritualité chrétienne. Le concile de Trente (1545-63) et définit les enseignements de l'Église contredit par le protestantisme, corrige les abus (par ex. la vente des indulgences) et promeut des réformes (par ex. le système des séminaires).
46. Mystiques espagnols : Ste Thérèse d'Avila (1515-1582) religieuse carmélite qui a une seconde conversion et réforme l'ordre du Carmel. Écrit son *Autobiographie*, le *Chemin de Perfection* et le *Château Intérieur*. St Jean de la Croix (1542-91) décrit une approche de Dieu à travers l'obscurité et la souffrance dans *La Nuit Obscure* et *La Montée du Carmel*.
47. Saints français : St François de Sales (1567-1622), évêque de Genève; a ramené des milliers de protestants à l'Église. Écrit *L'Introduction à la Vie Dévote* et le *Traité sur l'Amour de Dieu*. Ste Jeanne de Chantal (1572-1641) : Fonde avec st François l'Ordre de la Visitation, travaille avec les pauvres et les malades et se consacre à la prière. St Vincent de Paul (1581-1660) a un grand zèle pour la réforme et l'amour pour les pauvres. Patron des œuvres de charité.
48. Début d'une grande période d'expansion missionnaire dans toutes les nations : St François Xavier (1506-1552) – Inde et Extrême Orient; Matteo Ricci - Chine; Robert de Nobili – Inde; Bartolomé de Las Casa - Amérique centrale et du Sud; Isaac Jogues et Jean de Brébeuf - Canada



49. Répercussions de la Réforme : La guerre de Trente Ans (1618-1648) s'achève avec le traité de Westphalie (1648). L'Europe est exténuée par la guerre et les divisions. Les peuples cherchent une "religion raisonnable" qui unira les gens au lieu de les diviser. L'autorité de l'Église a été sapée. C'est le tour de la Bible de subir le même sort.

L'Église dans le monde moderne

50. Changements au 17^{ème} siècle : Émergence de la science et de la technologie; révolution copernicienne qui amène la révolution industrielle. Nouvelle philosophie basée exclusivement sur la raison humaine (rationalisme à partir de Descartes). Baser sa vie sur la foi est considéré primitif. bouleversements politiques et nouvelles formes de gouvernement. Rejection de la monarchie. Sécularisation : le christianisme est relégué dans la sphère privée. La religion est exclue de la vie publique.

51. L'essor du rationalisme et de la philosophie des Lumières : Lord Herbert de Cherbury (1583-1633) présente un système de religion naturelle fondé sur la raison, pas sur la révélation ou l'autorité (Déisme) : Dieu est un grand horloger qui ne s'implique pas dans le monde. David Hume (1711-1776), apôtre du scepticisme moderne, affirme que l'on ne peut être sûr de rien. Voltaire (1694-1778) et les philosophes, maniant l'ironie et la satire, attaquent le christianisme et l'Église ouvertement. Essor de la franc-maçonnerie. Emmanuel Kant (1724-1804) enseigne que la vérité est subjective et relative au sujet pensant. G.F.W. Hegel (1770-1831) affirme que la vérité est en constante évolution à travers un processus de dialectique.

52. Réponses catholiques : Blaise Pascal (1623-62) insiste sur l'importance d'approcher Dieu par la révélation, l'expérience religieuse, la tradition judéo-chrétienne et la raison. L'Église est trop prudente en condamnant trop rapidement Copernic en 1616 et Galilée en 1623. Le christianisme donne naissance toutefois à la science grâce à son respect pour l'intelligence. L'Église indique deux limites de la raison et de la science : a) Elles nient ou ignorent la réalité du péché originel; b) Elle ne peuvent pas nous parler de notre destinée finale ou même de la signification des nouvelles découvertes et inventions.

53. Défis supplémentaires : Jansénisme : mouvement spirituel rigoriste en France, semblable au calvinisme. Réaction face au laxisme des jésuites qui n'invitaient pas les gens à la repentance. Quiétisme : spiritualité qui prône une passivité totale devant Dieu dans la prière. Gallicanisme : tentative de créer une église catholique nationale en France dirigée par le roi et dans laquelle le pape n'a pas de réelle autorité. Suppression de l'ordre des jésuites en 1773. Les églises protestantes prennent la tête de l'effort missionnaire.

54. La Révolution française est l'apogée des Lumières : renversement du roi Louis XVI et formation d'un gouvernement révolutionnaire en 1789. Tous les évêques et les prêtres doivent jurer un serment d'allégeance au nouveau régime pour conserver leur ministère; exil et meurtre de milliers de prêtres. Déchristianisation de la France : fêtes chrétiennes supprimées, églises transformées en temples de la raison, statue de la déesse de la Raison érigée dans la cathédrale de Notre Dame.



55. Après la Révolution : Napoléon rétablit l'Église en 1801 mais cherche à la contrôler; Confrontation entre Napoléon et le pape Pie VII (1800-1823), qui est emprisonné pendant 6 ans. Fragilité de l'Église mais persévérance dans la foi des fidèles. Anticléricalisme et sécularisme; séparation de l'Église et de l'état; mariage civil et divorce, école publique. Restauration du prestige du pape.

56. Le 19^{ème} siècle : Le libéralisme politique supporte les gouvernements constitutionnels, la tolérance religieuse, la séparation de l'Église et l'état, la liberté de la presse et de l'éducation. La plupart des catholiques était opposé au libéralisme politique au départ par peur de l'anarchie et du chaos de la Révolution française, la suppression de l'Église et la

relativisation de la vérité. Le pape Pie IX (1846-1878) au début en faveur du libéralisme finit par s'y opposer.

57. Libéralisme intellectuel : Les catholiques libéraux cherchent une nouvelle approche en théologie catholique à la lumière de la philosophie, de la science et des études historiques (par ex. John Henry Newman). Les papes se méfient de cette nouvelle approche, voyant qu'elle peut conduire au rationalisme et au scepticisme des Lumières qui ont sapé la foi. Le Syllabus des erreurs du pape Pie IX (1864) condamne la plupart des idées nouvelles du libéralisme. Les papes mettent l'accent sur le fait que le christianisme est aussi la religion du cœur et que le surnaturel est réel. Ils encouragent la réception des sacrements. Proclamation du dogme de l'Immaculée Conception en 1854.
58. Premier concile œcuménique du Vatican (1869-1870) promulgue deux constitutions : *Dei Filius* - Dieu peut être connu au travers de la création par la raison naturelle et a parlé à travers la révélation; le mariage de la foi et de la raison; condamnation de l'athéisme, du matérialisme, du panthéisme et du rationalisme; *Pastor Aeternus* : définit la primauté et l'infaillibilité du pape. Le concile est interrompu par la guerre franco-prussienne. Accent mis sur l'autorité du pape; cependant cet enseignement est déséquilibré en raison de l'absence de déclaration relative aux évêques, aux prêtres et aux laïcs. Perte des états du pape en 1870 : l'Église n'est plus désormais une force politique en Europe. Cependant cette nouvelle situation aide l'Église à se concentrer sur son autorité et sa mission spirituelle.
59. Pape Léon XIII (1878-1903) : Cherche à réconcilier l'Église avec la société moderne. Grand diplomate : agit en ami de la démocratie et des nouveaux gouvernements. Défend la justice et de meilleures conditions de travail pour les ouvriers (*Rerum Novarum*, 1891). Encourage l'étude scientifique et la lecture populaire de la Bible tout en affirmant son innerance (*Providentissimus Deus*, 1893). Promeut la théologie de saint Thomas d'Aquin.

Le vingtième siècle

60. Un siècle de progrès? L'âge des idéologies : fascisme, socialisme, communisme et capitalisme. Deux guerres mondiales. Essor du jihad global. Le siècle des martyrs chrétiens : plus de chrétiens tués pour leur foi au 20^{ème} siècle que dans les autres siècles. L'humanisme séculier et le matérialisme individualiste ont sapé la force du christianisme. Des chrétiens quittent l'Église en masse; beaucoup d'autres sont tièdes. Croissance de l'Église dans le Tiers Monde.
61. St Pius X (1903-1914) le culte catholique, promeut la communion fréquente et renouvelle la musique liturgique, compile le Code de Loi Canonique; condamne les erreurs du modernisme, la "synthèse de toutes les hérésies". Promeut l'Action Catholique et les missions étrangères.
62. Pendant la Première Guerre Mondiale, le pape Benoit XV (1914-1922) maintient la neutralité politique, promeut la paix et la réconciliation. Marie apparait à Fatima au Portugal (1917). La révolution d'octobre, essor du communisme et persécution du christianisme.
63. Le pape Pie XI (1922-1939) voit l'essor du fascisme en Italie et Allemagne; signe un traité avec Mussolini et lui laisse le contrôle des états papaux. Condamne le fascisme et le nazisme dans l'encyclique *Mit Brennender Sorge* (1937). Le pape Pie XII (1939-1958) est pape pendant la Deuxième Guerre mondiale. Il maintient une apparence de neutralité mais aide discrètement les juifs et les autres populations persécutées.
64. Saints à Auschwitz : St Maximilian Kolbe (1894-1941) organise la *Militia Immaculata* afin d'œuvrer pour la conversion des pécheurs et des ennemis de l'Église. A Auschwitz, se porte volontaire pour prendre la place d'un prisonnier condamné à mort par privation de nourriture. Ste Edith Stein (1891-1942) Né à Breslau en Allemagne dans une famille juive orthodoxe; devient athée en 1904. Reçoit un doctorat en philosophie en 1916; devient membre de la faculté de l'université de Freiburg. Conversion au catholicisme en 1921

après avoir lu l'Autobiographie de ste Thérèse d'Avila. Entre dans un couvent de carmélites en 1934; fuit en Hollande. Déportée à Auschwitz par les nazis et meurt dans les chambres à gaz le 9 août 1942.

65. Après la guerre : Le pape Pie XII promeut les études bibliques (*Divino Afflante Spiritu*, 1943); excommunie les catholiques membres du parti communiste (1949); déclare le dogme de l'Assomption de Marie (1950). But L'Église est parfois vue comme étant fière et triomphaliste. Le pape Jean XXIII (1958-1963) est un pape joyeux, spontané et plein d'amour, pionnier du mouvement œcuménique. Promeut l'*aggiornamento* : la mise à jour de l'Église au monde moderne et convoque le Second Concile du Vatican.
66. Le Concile Vatican II (1962-1965) n'est pas un concile doctrinal mais un concile de renouveau. Principaux documents : *Lumen Gentium* (Constitution dogmatique sur l'Église); *Sacrosanctum Concilium* (Constitution sur la Liturgie); *Dei Verbum* (Constitution dogmatique sur la Révélation Divine); *Unitatis Redintegratio* (Décret sur l'Œcuménisme); *Gaudium et Spes* (Constitution pastorale sur l'Église dans le monde moderne); *Nostra Aetate* (Déclaration sur les religions non chrétiennes); *Ad Gentes* (*Decree on the Church's Missionary Activity*).
67. Le pape Paul VI (1963-78) mène l'application du concile. Achèvements de Vatican II : Nouvelle liberté dans la théologie et l'exégèse catholique; Église décentralisée : plus grand rôle des évêques, des prêtres et des laïcs; La réforme liturgique rend la liturgie plus significative pour les fidèles, en particulier à travers la participation active; La "nouvelle Pentecôte" : renouveau charismatique et nouveaux apostolats laïcs; Grandes avancées dans l'œcuménisme; Plus grande participation des catholiques dans la société, en particulier dans la promotion de la justice et de la paix.
68. Les problèmes et défis après Vatican II ne sont pas causés par le concile mais par son interprétation erronée, isolée de la Tradition de l'Église : Des milliers de prêtres et de religieux quittent le ministère; Pastorale permissive selon laquelle les catholiques peuvent faire et penser ce qu'ils veulent; Perte du sens du sacré dans la liturgie; Les théologiens dissidents ignorent le rôle du Magistère comme enseignant et gardien de la foi; Crise dans l'éducation chrétienne; Attaque contre l'enseignement moral catholique (c.f. *Humanae Vitae* 1968); permissivité sexuelle; Fausse croyance que les non chrétiens n'ont pas besoin de se convertir au Christ; Fausse croyance que toutes les églises chrétiennes sont les mêmes.
69. Le pape Jean Paul II (1978-2005) : Opposition au nazisme et au communisme en Pologne, Évêque à Vatican II. Joue un rôle essentiel dans la chute du communisme. Nombreux voyages, grand missionnaire dans toutes les nations; appel à la Nouvelle Évangélisation; réconciliation avec le peuple juif et les chrétiens d'Orient; défense de la dignité de la vie contre la culture de mort.
70. Benedict XVI (2005 - 2013) : Opposition à la "dictature du relativisme". Encycliques : *Deus Caritas Est* ("God is Love"), *Spes Salvi* ("Sauvés par l'espérance"), *Caritas in veritate* ("L'amour dans la vérité")
71. François (2013-) : Encycliques : *Lumen Fidei* ("La lumière de la foi »); *Lumen Fidei* ("La lumière de la foi »
72. Vers l'avenir : Signes encourageants : Mouvement vers l'unité des chrétiens; Réconciliation judéo-chrétienne; Purification de l'Église – une Église plus petite et plus sainte; De bons et saints papes. Signes de danger : Le monde a rejeté son héritage chrétien; Le monde a rejeté son héritage chrétien; Culture de mort (Avortement, contraception, homosexualité, euthanasie); Relativisme religieux et moral; Fondamentalisme musulman.